



**PALEO**  
Revue d'archéologie préhistorique  
**26 | 2015**  
**Varia**

---

## Éditorial

Jean-Jacques Cleyet-Merle

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/paleo/2873>

DOI : 10.4000/paleo.2873

ISSN : 2101-0420

### Éditeur

SAMRA

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015

Pagination : 9-10

ISSN : 1145-3370

### Référence électronique

Jean-Jacques Cleyet-Merle, « Éditorial », *PALEO* [En ligne], 26 | 2015, mis en ligne le 26 avril 2016, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/paleo/2873> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/paleo.2873>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.



*PALEO* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Éditorial

Jean-Jacques Cleyet-Merle

---

- 1 Le 26<sup>e</sup> numéro de PALEO est un bulletin équilibré au sein duquel il sera possible de constater un partage raisonné entre études industrielles, paléontologiques, paléoanthropologiques, etc., certaines se regroupant pour offrir les derniers résultats de la recherche en cours sur des sites prestigieux tels que Regourdou, Peyrazet, Combarelles, Arancou... La majorité d'entre eux localisés logiquement dans le berceau de la Préhistoire paléolithique française.
- 2 Parallèlement, le lecteur sera peut-être surpris de l'ouverture de nos colonnes à la publication de travaux archéologiques pour le moins exotiques « *Archeological investigations at Waredaru and the origins of the Keipte Kuyumen clan estate, upper Kikori River, Papua New Guinea* ». L'occasion d'une première collaboration avec une équipe australienne regroupant plusieurs universités.
- 3 L'accouchement ne fut pas sans douleur, près de trois ans s'étant écoulés entre la remise d'un premier manuscrit et la publication actuelle.
- 4 En effet, s'il s'agissait bien de fouilles archéologiques, la limite chronologique retenue pour PALEO était singulièrement mise à mal. L'âge présumé des vestiges, environ deux siècles, confine chez nous à l'histoire moderne et fleure bon l'ethnologie comparée chère aux préhistoriens du début du XX<sup>e</sup> siècle. Pour reprendre globalement les termes d'un des relecteurs, démarche ethnologique et procédure archéologique se conjuguent, dans ce cas, pour proposer au lecteur l'image d'un groupe tout juste disparu. Cette « living archeology » recoupe certains paramètres chers aux lithiciens : disponibilité d'une matière première plus ou moins rare, savoir-faire technique plus ou moins spécialisé, et permet une approche humaine voire anthropologique qu'il est ici possible de conforter en croisant l'information archéologique à proprement parler et les acquis de la tradition orale... sans oublier d'éventuels prolongements d'ordre symbolique.
- 5 Au-delà de cette incursion originale, soulignons le programme particulièrement étoffé de suppléments à venir, les premiers devant voir le jour en 2016 : *Hommage à Norbert Aujoulat*, pratiquement sous-pressé ; actes du colloque « *L'art au quotidien* », en cours de traitement ; « *Le Châtelperronien de la grotte du Renne (Arcy-sur-Cure) : les fouilles d'André Leroi-Gourhan* » ; actes du colloque « *Les sociétés de la transition du Paléolithique supérieur*

*final au début du Mésolithique » ; « L'usage des matériaux lithiques hors silex dans le Gravettien final. Abri Pataud (couche 2), Laugerie-Haute Est (couches F, 36 et 38), Les Peyrugues (couche 18) » ; « Les silicifications des bassins versants de la Dordogne et de la Vézère : évaluation des ressources lithiques et implications préhistoriques ».*

- 6 Un programme qui ne semble pas, pour l'instant, trop affecté par une rigueur budgétaire de circonstance... mais pour combien de temps ?
- 7 Notre meilleur argument demeure la diffusion nationale et internationale. Largement facilitée par sa version électronique intégrale, la revue PALEO s'appuyant sur la logistique du Musée National de Préhistoire, a considérablement accru sa présence dans les universités et instituts d'Europe, voire au-delà, notamment en Russie. Cet effort de diffusion sera poursuivi dans les années à venir.
- 8 Je tiens ici à remercier toute l'équipe de rédaction pour son dévouement, les auteurs pour leur confiance et les relecteurs pour leur disponibilité, le travail remarquable fourni toujours volontiers dans l'intérêt de la revue. Grâce à eux, PALEO reste l'unique exemple d'une publication francophone de portée internationale spécialisée en Préhistoire paléolithique.

Bonne lecture,